

ment. Mais je n'étais pas satisfait : l'idéal que je poursuivais n'était pas atteint ; je n'avais pas encore une écriture facile à apprendre, suffisamment rapide, et aussi lisible que l'écriture vulgaire. Je me remis au travail et, enfin, il y a de cela cinq années, en 1867, après bien des tâtonnements et des essais, je crus pouvoir m'écrier : *Ευρηκα !*

“ Avais-je raison ?

“ Les faits sont venus dire que je n'avais pas tort.....”

Ce que je pouvais dire en 1872, à combien plus forte raison pouvons-nous le dire en 1894. La sténographie Duployé, quoique la dernière venue de toutes les sténographies françaises, est la seule qui ait une bibliothèque sténographique (238 volumes), plusieurs journaux (14), des adaptations pour les langues étrangères (10), des Cours de dictées pour écoles (19) ; je ne parle pas des récompenses obtenues aux Expositions universelles ; quoique plus récente que toutes les autres, et quoique son principal objectif, celui vers lequel elle dirige tous ses efforts et toute sa publicité, soit l'instruction des enfants fréquentant les écoles et sur-tout celle des illettrés, cependant elle a déjà conquis sa place dans les services officiels, elle a rempli les bureaux des commerçants d'innombrables sténographes commerciaux, la sténographie d'une dizaine de Conseils généraux de presque toutes les grandes Sociétés lui est acquise, et, comme je le constate dans notre chronique de ce mois, sur 55 membres que compte actuellement l'Association professionnelle des sténographes français, association fondée en 1890 par 30 sténographes officiels, 21 pratiquent notre système. (11 autres systèmes se partagent les 34 autres sténographies).

Mais peut-être avons-nous tort de nous réjouir des progrès de notre Méthode, voici, en effet, qu'un certain M. Blockhuys, partisan acharné

de la sténographie Aimé Paris, écrit dans un journal belge :

“ M. Martin signale le système Duployé tout comme un médecin signalerait une peste s'abattant sur une contrée.”

Une peste ! Peste du peu, pourrions-nous dire ? Et pourquoi donc peste ?

Parce que, dit M. Blockhuys, le catalogue de la bibliothèque Duployé contient des volumes religieux.

Il est vrai que l'imprimerie à laquelle est confiée l'œuvre d'Aimé Paris ne se laissera probablement jamais aller à pareille monstruosité ; cependant que dirait-on si je prétendais que la sténographie Aimé Paris ne vaut rien parce que le centre de sa propagande est à l'orphelinat de Cempuis, orphelinat sur lequel ses programmes, son genre d'éducation, le patronage du Conseil municipal de Paris et les descentes de la police après l'arrestation de l'anarchiste Vaillant, ont si vivement attiré l'attention ?

Ne serait-ce pas une véritable niaiserie ?

Monsieur Martin prétend, en outre, que la sténographie Duployé n'est pas suffisamment rapide, et, cependant, il avoue que c'est elle qui l'a fait admettre à l'épreuve du *pupitre*. On sait ce qu'il faut entendre par ce terme : Lorsqu'une place de sténographe officiel est mise au concours, tous les candidats dont l'écriture en suite de plusieurs examens, a été reconnue suffisamment rapide pour faire le service, sont admis à sténographier, pendant quelques séances, les débats de la Chambre, sur les *pupitres* des Sténographes officiels. On veut voir s'ils possèdent, en sus de la rapidité, dont la constatation a été faite précédemment, d'autres qualités jugées nécessaires pour faire un bon sténographe officiel. M. Martin demandait à la sténographie Duployé de lui donner une rapidité suffisante pour être sténographe officiel ; elle l'a fait, puis-